

## Maison d'Adam

### Samson et le lion

L'histoire de Samson fait partie du Livre des Juges, qui fait partie de l'Histoire Deutéronomiste. Samson introduit ses mains dans la gueule du lion, qui semble docile comme un agneau. Dans la Bible, le lion n'est pas un animal diabolique. Dans les représentations ultérieures de cet épisode, beaucoup plus violentes, Samson arrache la gueule du lion. Avec le héros biblique Samson, la chevelure évoque évidemment la force physique.

Samson est un héros de la Bible doué d'une force fantastique qui lui permet de lutter contre ses ennemis, les Philistins, mais il sera trahi par Dalila à qui il avait confié le secret de sa force. Un jour, aux vignes de Timna, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. Alors à mains nues Samson le déchira en deux comme un agneau mais il ne révéla pas cette histoire à ses parents. Quelques temps plus tard en repassant devant la dépouille du lion il découvrit un essaim d'abeilles et du miel qu'il récolta et l'offrit à ses parents sans leur dire qu'il avait pris ce miel dans le corps du lion mort.

Sa force surhumaine lui venait de ces cheveux qui n'avaient pas le droit d'être coupés. Une fois ses cheveux coupés, il a perdu toute sa force.



Samson et le lion, Rubens, 1628

### **Centaure**

Jusqu'au 4<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les Grecs appelaient *Kentauros* les génies hantant les montagnes de Thessalie au centre du pays. Ce mot a ensuite désigné des bêtes à figure, torse et bras humains mais au corps de cheval.

Pour les chrétiens, les hybrides mi-homme mi-animal incarnent la dualité de la nature humaine, et le centaure représente l'homme violent, esclave de ses instincts. Ils représentent une déclinaison sauvage de l'homme, défini comme un « animal » culturel et social. Au contraire de l'homme civilisé, le centaure vit le plus souvent tout seul ou en petits groupes éparés, à l'ombre d'une grotte, cave, antre, et fait alors figure d'ermite ou d'associal.

### *Le centaure Pholos*

Un deuxième centaure célèbre dans la mythologie est Pholos, qui accueillit Hercule alors qu'il était engagé dans la chasse au sanglier géant, un de ses travaux célèbres pour le compte d'Eurysthée. Pholos offrit à Hercule la nourriture et sa grotte comme lieu pour se reposer durant les travaux du héros. Ensemble, ils buvèrent en cachette un peu de vin provenant du gigantesque pithos rempli de vin qui appartenait à tous les centaures et qui avait été un cadeau spécial de [Dionysos](#), le dieu du vin. Cependant, attirés par l'odeur du vin, les autres centaures tapèrent l'incruste dans cette petite fête et un peu éméchés après quelques verres, commencèrent à faire du tapage, pour en arriver à attaquer Hercule. Cependant, les centaures n'étaient pas à la hauteur du grand héros et le combat fut, comme on pouvait s'y attendre, unilatéral. Malheureusement, dans le chaos, Hercule tua accidentellement Chiron avec une de ses flèches empoisonnées (trempées dans le sang de l'Hydre). Pholos fut également tué dans l'incident après avoir assez maladroitement fait tomber une flèche empoisonnée sur son pied. Peut-être, ici encore une autre mise en garde sur les périls d'une mauvaise hospitalité et d'une consommation excessive d'alcool.



Hercule et Pholos, 520 avt JC, British Museum

## Sirène

Le poète grec Homère les mentionne dans un épisode célèbre de *L'Odyssee*, sans les décrire. Elles attirent les marins par leurs chants et les précipitent vers la mort. Au Moyen Âge, l'image d'une femme-poisson se répand largement en Europe. Les Anglo-saxons appellent cette créature "mermaid", "jeune fille de la mer".

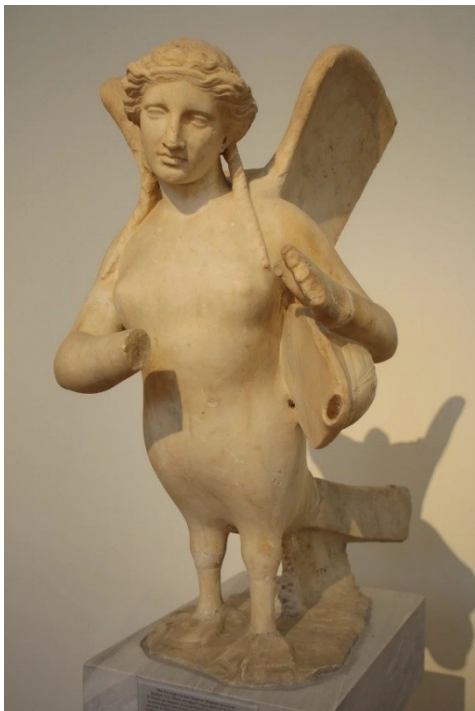
Ces créatures ont d'ailleurs différentes origines. Tout d'abord, on pense qu'elles auraient été il fut un temps, les suivantes de la déesse [Perséphone](#). Lorsque celle-ci se fait enlever par Hadès, elles ne font rien pour la défendre. Pour les punir, elles sont transformées en monstre par Déméter et vivent alors recluses, loin des hommes. De part cette origine, elles sont étroitement liées à la mort. On retrouve énormément de représentations de sirènes dans l'art funéraire. On dit qu'elles chantaient à la gloire du dieu des Enfers... Et surtout, elles apportaient la mort.

On donne aussi aux sirènes une tout autre origine. Cette fois-ci, elles seraient rattachées à la déesse de l'amour et de la beauté, Aphrodite. La déesse souhaitait offrir la virginité d'un groupe de jeunes femmes à un dieu mais celles-ci refusèrent. Alors pour les punir, Aphrodite les transforma en créatures ailées.

Les sirènes ont d'ailleurs énormément de points communs avec la déesse de l'amour et de la beauté. Tout d'abord, même si on les décrit comme des monstres, cette image finit par évoluer et les sirènes deviennent petit à petit de réelles tentatrices. Elles sont très attachées à leur physique, à leur beauté et utilisent celle-ci comme une arme pour en venir à leur fin. Les artistes les représentent très souvent avec un miroir à la main, symbole ultime de la beauté. On retrouve aussi l'image du coquillage clairement rattachée à la déesse... De plus, tout comme la déesse qui est née de l'écume de mer selon les versions, les sirènes quant à elles y sont directement rattachées. On les décrit lascives sur les rochers attendant les marins.

Au Moyen Âge, on lui donne beaucoup moins d'importance car on délaisse la mer. Celle-ci est tout de même fortement liée à la sensualité. Les sirènes perdent alors peu à peu leurs plumes et leurs griffes pour se retrouver avec un buste de femme, une belle poitrine, de longs cheveux et une queue de poisson à la place des jambes.

Quand on y réfléchit, la sirène, c'est un peu la toute première pin-up ! Très souvent fantasmée, elle représente une femme animale, exotique, sauvage et indomptable. C'est quand même assez étrange qu'elle soit aussi fantasmée quand on y pense puisqu'elle est tout de même à moitié poisson ! L'Histoire lui aura laissée ses attributs féminins que ce soit son ventre, ses seins, ses longs cheveux, son beau visage justement pour jouer avec cette image érotique. Elle est ouvertement tentatrice et cela depuis l'Antiquité. Eve n'est donc pas la première image tentatrice de l'histoire ! Elle sera pendant très longtemps étroitement liée à la mort puisque son chant en est l'annonciateur. Encore une fois, nous avons le droit à un savoureux mélange d'Eros et de Thanatos, d'amour et de mort...



Statue funéraire d'une sirène en marbre, 370 av. J.-C. ; Musée archéologique national, Athènes.

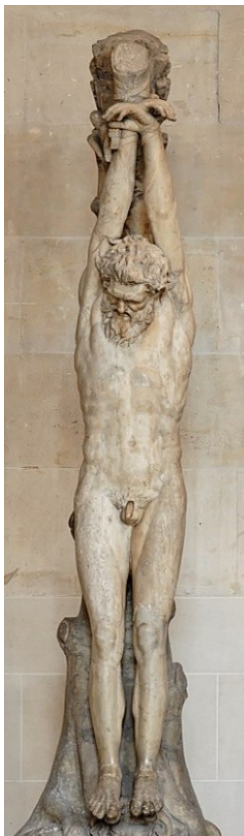
## Rue de l'Oisellerie, n°5

### Marsyas

Marsyas était un Satyre de Phrygie. Il osa défier Apollon dans un concours de musique au péril de sa vie. Un jour, Athéna fit une flûte double avec des os de cerf et en joua à un banquet des dieux. Elle ne parvenait pas à comprendre pourquoi Héra et Aphrodite riaient en silence en se cachant derrière leurs mains bien que la musique semblât ravir les autres dieux

Elle se retira donc, seule, dans un bois en Phrygie reprit sa flûte (ou double hautbois appelé aulos) et, au bord d'une rivière, regarda son image dans l'eau pendant qu'elle soufflait dans la flûte. S'étant rendu aussitôt compte que ses joues gonflées et son visage congestionné lui donnaient un aspect comique, elle jeta sa double flûte et lança une malédiction sur quiconque la ramasserait.

Marsyas en fut l'innocente victime. Il trébucha sur la flûte et il ne l'eut pas plus tôt portée à ses lèvres que, se souvenant de la musique d'Athéna, la flûte se mit à jouer toute seule. Il parcourut ainsi la Phrygie dans la suite de Cybèle enchantant les paysans qui s'exclamaient qu'Apollon lui-même n'aurait pas pu jouer mieux même sur sa lyre. Marsyas commit l'imprudence de ne pas les contredire. Cela provoqua, bien sûr, la colère d'Apollon qui lui proposa un concours dont le vainqueur aurait le droit d'infliger au vaincu le châtiment de son choix. Le concours se déroulait sans qu'aucun vainqueur ne s'imposa ; lorsque Apollon, interpellant Marsyas, s'écria : *Je te défie de faire sur ton instrument ce que je fais, tourne-le à l'envers, joue et chante en même temps*. Faire cela avec une flûte était manifestement impossible et Marsyas n'y parvint pas. Alors Apollon se vengea de Marsyas de la plus cruelle façon : il l'attacha à un pin (ou un platane) et il l'écorcha tout vif puis cloua sa peau près de la grotte. Les larmes de ses amis, Nymphes et Satyres, venus pour le pleurer formèrent le fleuve Marsyas. Dans une autre version c'est son sang qui forma le fleuve Marsyas. Apollon se serait repenti et aurait brisé sa lyre. Le mythe de Marsyas, à l'image de celui d'œdipe et de Jocaste, est également utilisé en psychiatrie pédiatrique. Il s'agit du concept du moi-peau de Didier Anzieu, le moment où la maman doit se séparer de son enfant physiquement.



Marsyas supplicié, 1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> siècle, Musée du Louvre

## Grand théâtre

### Euterpe – la musique

Euterpe, "celle qui sait plaire", est la Muse de la musique. C'est elle qui invente la double flûte appelée Aulos. Élève d'Apollon, elle aime la musique jusqu'à l'obsession et se sert de ce don pour apaiser les gens.

Euterpe rend régulièrement visite aux mortels de la cité d'Héllenos et reste d'une grande sociabilité avec eux. Les autres dieux la méprisent pour cela. Euterpe accompagne également le cortège de Dionysos en jouant de son instrument et en dansant.

Euterpe est représentée comme une jeune fille séduisante, habillée simplement et sans bijoux. Sa tête est couronnée de fleurs et elle tient ou joue de la flûte simple ou double et, auprès d'elle, des partitions, des hautbois ou d'autres instruments de musique sont parfois disposés.



Femme drapée, restaurée en Euterpe, 1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> siècle, Musée du Louvre

## Carrefour Rameau

### Les Atlantes

Dans la mythologie grecque, Atlas est un Titan. Il fait partie des divinités grecques primordiales issues du Chaos à l'origine du monde. Après la guerre des Titans (Titanomachie), Atlas est vaincu et exilé par Zeus aux confins occidentaux des limites du monde grecque d'alors. Il est condamné pour l'éternité à porter sur ses épaules la sphère céleste. Ainsi, les colonnes d'Atlas (ou colonnes d'Hercule) qui la supporte se trouve dans l'actuel détroit de Gibraltar.

On le retrouve dans l'épopée de Persée, vainqueur de Méduse, il lui rend visite sur le chemin du retour. Atlas est alors un roi puissant qui règne sur un immense territoire et possède un verger portant des fruits d'or (le jardin des Hespérides). Atlas rejette Persée pour protéger ses biens. Alors, pour le punir de son manque d'hospitalité, Persée le pétrifie en lui montrant la tête de Méduse. Il se métamorphose en chaîne de montagnes touchant le ciel (le massif d'Afrique du Nord connu sous le nom d'Atlas).

En route vers le verger sacré où poussaient les pommes, Hercule rencontra Prométhée attaché sur son rocher et le délivra. Prométhée, reconnaissant, lui dit que les pommes étaient gardées par un invincible dragon nommé Ladon et lui conseilla de convaincre le titan Atlas, qui portait le ciel et la terre sur ses épaules, d'aller cueillir les pommes à sa place. Une fois arrivé dans le verger, Atlas accepta de l'aider, à condition qu'Hercule supporte le poids du monde pendant qu'il irait chercher les pommes. Hercule accepta d'assumer la tâche et Atlas cueillit les pommes pour lui. Cependant, à son retour, Atlas ne voulut pas reprendre son fardeau et se proposait de laisser Hercule à sa place. Hercule accepta avec joie de rester et de soutenir l'univers mais demanda à Atlas s'il pouvait reprendre la charge juste un instant afin de pouvoir ajuster sa cape pour protéger ses épaules. Atlas reprit l'univers, Hercule ramassa les pommes et partit.

En architecture, l'équivalent masculin de la cariatide est un atlante ou un télamon. Les atlantes sont formés de figures d'hommes debout ou agenouillés, et étaient employés dans certains temples grecs. Ces éléments architecturaux portent plutôt le nom de télamons dans les temples romains.



Atlas, 2<sup>e</sup> siècle avt JC, Musée archéologique de Naples

## Rue Montauban

### Satyre et faune

Dans la mythologie grecque, un satyre est un être sauvage vivant dans les forêts et les montagnes. Il fait partie, avec les Ménades, du cortège de Dionysos, le Dieu du vin et de la végétation. À l'époque archaïque, les premières représentations des satyres en font plutôt des hybrides, mi-hommes, mi-bouc (pattes, queue et cornes). Leur profil bestial est accentué par de longues oreilles pointues, un nez épaté, une large bouche dans un visage ridé et creusé. Ils ressemblent alors au dieu Pan. Mais ce ne sont pas des dieux, ils sont plutôt considérés comme des esprits démoniaques peu recommandables, passant leur temps à poursuivre les Nymphes et les bergers qu'ils surprennent au milieu des bois. Dans les premières descriptions on dit même d'eux qu'ils sont lâches et paresseux et surtout "bons à rien".

Plus tard, à l'époque classique, les satyres trouvent leur place dans le théâtre athénien. Ils sont mis en scène dans des drames "satyriques", des œuvres mi-pathétiques, mi-comiques. C'est ici qu'apparaît Silène, il est présenté comme leur géniteur et aussi comme le père adoptif et le précepteur du dieu Dionysos qu'il accompagne en permanence. Dans le cortège de Dionysos, Silène est accompagné par Comos : la bonne Chère, Coros : la Satiété et Hybris : la Démonstration. Souvent ivre, il danse joyeusement tout en jouant de la syrinx (flûte de Pan) ou de la double flûte. \*

Les attributs animaliers des Satyres disparaissent progressivement pour devenir moins caricaturaux et se rapprocher de la vérité humaine. Ils ne retiennent du caractère à demi-animal des premiers Satyres que quelques détails subtils. Les oreilles légèrement pointues, une petite queue qui subsiste au bas du dos et deux cornes à peine visibles apparaissent parfois au-dessus du front, affleurant la chevelure. Quelques attributs les accompagnent, comme la flûte et la vigne

Faune :

Le faune est une créature légendaire de la mythologie romaine. Il est souvent confondu, car partageant des attributs communs, avec les satyres de la mythologie grecque.

Chez les Romains, les faunes étaient, certes à quelques différences près, ce qu'étaient les satyres (en fait des hommes-boucs) chez les Grecs. Dieux rustiques, avec une figure plus joyeuse, et surtout avec moins de brutalité dans leurs amours.



Vaslav Nijinski, *Après-midi d'un faune*, 1912

Parcours Mythes et légendes-ressources documentaires  
Projet Sorcières – Angers Nantes Opéra

**Ressources documentaires:**

Les grands Mythes, Arte

[Les grands mythes - Histoire | ARTE](#)

Podcast, Les odyssees, France Inter

[L'Illiade et l'Odyssee : un podcast à écouter en ligne | France Inter](#)

Les essentiels, BNF, Mini doc, vidéo

[Sirènes | BnF Essentiels](#)

Document Odysseum, Education nationale, les sirènes

[Les sirènes, femmes-oiseaux à la voix ensorcelante | Odysseum](#)

Document Odysseum, Education nationale, les muses

[Introduction - Les Muses | Odysseum](#)

Ballet de Vaslav Nijinski, musique Debussy, *L'après-midi d'un faune*, création 1912

[L'après-midi d'un faune • Numeridanse](#)